



Remise du diplôme de membre honoraire à Jacques Decreux le 27 septembre 2011 à Beauvais. De gauche à droite, Jean-Jacques Vichery (président de l'AAM à l'époque, Jacques Decreux et Michel Maubouché, président d'honneur).

Jacques que j'ai créé tout de suite des liens d'amitié. Au fil du temps, cette amitié s'est enrichie par de nombreux échanges de vue, même lorsque Jacques est parti pour quelques années au centre de recherche météorologique de Magny les Hameaux : nous nous sommes rendus compte que nous partageons la même foi chrétienne et la même philosophie de la vie. Jacques était avant tout, très attentif aux plus pauvres et toujours très serviable avec les personnes les plus en difficulté. Aujourd'hui encore je pense beaucoup à lui et à l'amitié qui était la nôtre."

Vous pourrez lire aussi, ci-après, les témoignages de nos amis Michel Beau, Jean Tardieu et Michel Beaurepaire, après le texte du discours que Michel Maubouché* (alors président d'honneur de l'AAM) prononça le 27 septembre 2011 à l'issue de l'assemblée générale de l'AAM pour la nomination de Jacques en tant que membre honoraire. Enfin, vous trouverez la fiche technique de la reproduction du thermomètre à air d'Antonini du XVII^e siècle, appareil météorologique que Jacques Decreux, alors chef de l'atelier de Mécanique Générale à Trappes, fit réaliser à l'identique en 1992.

PIERRE CHAILLOT

* décédé le 27 mars 2012

En souvenir de Jacques Decreux (avril 1932-mai 2017)

Jacques Decreux nous a quittés, voilà maintenant plus d'un an, le 28 mai 2017, comme nous vous en avons informé dans le numéro 183 d'arc en ciel. Si cet article en son souvenir a bien tardé, c'est parce que nous avons souhaité y réunir plusieurs témoignages. Nous sommes, en effet, nombreux à avoir entretenu avec lui des relations d'amitié, tant pendant sa vie professionnelle que lors de sa participation très active à la vie de l'AAM.

Jacques Decreux, né en 1932, était bien sûr membre de l'AAM à laquelle il avait adhéré le 27 avril 1993 ; il était devenu membre honoraire de l'association à l'issue de l'assemblée générale de fin septembre 2011 à Beauvais.

Au cours de ma carrière de météo, j'ai beaucoup côtoyé Jacques car nous étions, entre autres, membres de la même organisation syndicale et durant ses dernières années d'activités professionnelles nous étions, sinon dans la même unité, du moins dans le même service à Trappes (SETIM) ce qui resserra encore un peu plus nos liens.

Et nous étions je crois de bons amis, amitié qui s'est renforcée lorsqu'à mon tour, en 2002, je suis devenu membre de l'AAM.

Pour rappeler sa mémoire et lui rendre hommage, voici tout d'abord ces quelques mots recueillis auprès de François Videau qui fût l'un de ses meilleurs amis, à la météo certes, mais aussi dans la vie de tous les jours :

"Dès mon arrivée à l'observatoire météo de Trappes en septembre 1959 en tant que technicien de la météorologie, c'est avec

Le thermomètre d'Antonini reproduit par Jacques Decreux en 1992 à Trappes, pour les besoins de la préparation de la thèse de doctorat de Michel Beaurepaire



Reproduction du thermomètre d'Antonini à deux bulbes de 1612

Date de fabrication : 1992

Fabricant : SETIM, Jacques Decreux

Organisme : METEO FRANCE

Ville : Trappes

Région : Ile-de-France

Pays : France

Domaine : Environnement

Sous domaine : Météorologie

Domaine Instrumental : mesure de la température

Mots clés : mesure ; température ; dilatation, air

Description : Le thermomètre à deux bulbes ou thermoscope d'Antonini est un thermomètre à air. Il comprend deux bulbes de verre reliés entre eux par un tube de verre vertical en forme de J et un robinet associé au bulbe inférieur. Le thermomètre reproduit est protégé par un boîtier en bois vernis sur le fond duquel est placée une échelle graduée. Le bulbe inférieur est rempli partiellement avec de l'eau. En conditions d'utilisation, en thermoscope, le robinet associé est en position ouverte. L'eau de ce réservoir s'élève à une certaine hauteur dans le tube de verre. Le bulbe supérieur est rempli d'air. Ce thermomètre fonctionne à l'inverse des thermomètres modernes : c'est la baisse de niveau du liquide qui indique une montée de la température. Quand la température ambiante s'élève, l'air contenu dans le bulbe supérieur s'échauffe et se dilate. Ce qui fait descendre le niveau de l'eau dans le tube. Inversement, quand l'air ambiant se refroidit, l'air contenu dans le bulbe reprend son volume initial et le niveau de l'eau remonte. Ce thermoscope est très imprécis et de plus, est très sensible aux variations de la pression atmosphérique, variations qui augmentent encore l'incertitude de la mesure. Une variation de 3,5 hPa déplace le liquide du thermoscope d'une même distance que le ferait une variation de 1 degré Celsius de chaleur. L'exactitude de cette correction a été vérifiée sur ce thermoscope.

Utilisation : Le thermomètre à air à deux bulbes ou thermoscope a été imaginé et dessiné par le savant italien Antonini en 1612. Galilée qui reçut ce dessin le fit aussitôt construire par Sagredo. Dès 1613, il était largement diffusé et utilisé. Il permettait d'évaluer, sinon de mesurer précisément, les variations de la température ambiante. C'est un des premiers thermomètres à air possédant une échelle graduée. Il a été en usage pendant près de quarante ans. Le robinet permettait de soustraire le thermomètre des variations de la pression atmosphérique. Cette réplique moderne a été fabriquée à Trappes en 1992 par Jacques Decreux. Pour mémoire, le thermoscope a été inventé par le médecin italien Sanctorius en 1608

Discours de Michel Maubouché, le 27 septembre 2011 à Beauvais

« Cher Jacques, membre de l'association depuis cinquante quatre ans, je ne suis pourtant pas de la maison. Aussi ne parlerai-je pas de ta carrière à la météo. Je sais seulement, parce que tu me l'as dit, qu'avant d'entrer dans ce temple, tu étais souffleur de verre. Par contre, sans pouvoir dater ton arrivée au sein de ce que l'on appelait alors le Bureau sous la présidence de Patrick Brochet, c'est dans ce cadre que tu as accepté de remplacer notre chère Simone Treussart* à la trésorerie, bientôt aidé par Jean Coydon*. Les activités de l'AAM se développant, vous avez commencé à ouvrir de nouvelles rubriques dans la comptabilité. Puis tu as souhaité passer la main. Lorsqu'Hervé Darnajoux* a souhaité cesser de s'occuper des loisirs, tu as accepté de me rejoindre pour le remplacer. Et là, je t'ai mieux connu. Tu aimes les choses parfaites, et comme ce n'est jamais le cas, tu bougonnes (c'est un des points que nous avons en commun). Néanmoins, je crois pouvoir dire qu'ensemble, nous avons fait du bon boulot. Et lorsque j'ai eu d'autres responsabilités tu as, pratiquement seul, continué à assumer la responsabilité de l'organisation des sorties et des voyages, avec un vrai professionnalisme. C'est pourquoi le comité ad hoc a décidé, à l'unanimité, de te nommer membre d'honneur de l'AAM. Je te prie de bien vouloir accepter mes sincères félicitations. »

*Ndlr : Simone nous a quittés en février 2018, Jean en décembre 2006 et Hervé en mai 2017

● Souvenirs de Michel Beau

Les parents de Jacques Decreux, d'origine Corrèzienne, étaient venus s'installer en région parisienne, à Ivry, où il a vécu et où il est décédé.

Au début des années 1950, le Secrétariat Général à l'Aviation Civile et Commerciale (SGACC) avait émis un appel au recrutement d'ouvriers d'état qualifiés (horlogers, souffleurs de verre, tourneurs, mécaniciens, menuisiers, etc...) pour la constitution et le fonctionnement de ses ateliers (Aviation Civile et Météo) ; la candidature de Jacques Decreux issu du "secondaire professionnel" (Ecole du Verre, lycée professionnel Lucas de Nehou, rue des Feuillantines à Paris), fut acceptée et il fut alors affecté à Trappes (Observatoire Léon Teisserenc de Bort) au Centre des Techniques et du Matériel (CTM) en qualité d'Ouvrier d'Etat spécialité "souffleur de verre" sous les ordres de Messieurs Strutts et Beving.

Son travail consistait alors à la fabrication, à l'étalonnage et au contrôle, à l'aide d'enceintes thermostatiques appropriées, des thermomètres d'équipement des diverses stations météorologiques.

● Souvenirs de Michel Beaurepaire

Jacques, je l'ai connu lorsque j'étais à Magny les Hameaux. Nos bureaux étaient assez éloignés, mais nous avions, de temps en temps le temps, de nous rencontrer. Juste sorti de l'Ecole Nationale de la Météorologie, j'appréciais les instants passés à ses côtés et son expérience professionnelle. Le travail du verre m'intéressait. Pédagogue, il expliquait de façon claire ce qu'il faisait.

Sérieux et professionnel, il avait le goût du travail bien fait.

J'étais chargé du labo de barométrie, et j'utilisais un baromètre Wallace à ultrasons. Doté de deux tubes de verre contenant du mercure, l'entretien de ce baromètre nécessitait le nettoyage des tubes. C'est Jacques qui le faisait. Prenant d'innombrables précautions, il m'expliquait comment laver, puis sécher les tubes sans qu'il y ait la moindre trace.

En 1992, lorsque je préparais ma thèse sur l'histoire des thermomètres, le fonctionnement du thermomètre à air m'in-

Il participait aussi aux autres travaux de verrerie. Le service de M. Beving (météorologie) fut aussi équipé d'un baromètre étalon (belle pièce !) ayant servi à l'étalonnage des baromètres météorologiques français et étrangers et d'entreprises privées. Ce service CIG (Capteurs, Instrumentation Générale) s'enrichit dans les années 70 d'une nouvelle section (l'actinométrie) à l'arrivée en 1959 de Christian Perrin de Brichambaut de retour d'Afrique*.

Je perdis de vue Jacques Decreux lorsqu'il partit à l'EERM/Magny comme Technicien d'encadrement pour le retrouver, quelques années après, à Trappes/SETIM comme adjoint au responsable de l'atelier de Mécanique Générale. 🌈

MICHEL BEAU

**Ndlr : né en 1928, à sa sortie de l'Ecole polytechnique, Christian Perrin de Brichambaut est entré comme ingénieur-élève à l'Ecole de la Météorologie en 1951. Devenu membre de l'IGACEM en 1985 (Inspection Générale de l'Aviation Civile et de la Météorologie), il prendra sa retraite en septembre 1988. Voir dans le bulletin de l'AAM N°119, page 12, l'article hommage que l'association lui a consacré suite à son décès en septembre 1995.*

triguait. Souhaitant en savoir davantage sur cet instrument, j'ai demandé à Jacques de m'en construire un. Comme il aimait travailler le verre, cela a été pour lui un réel plaisir d'effectuer cette réalisation et de me rendre service. La verrerie n'a pas été réalisée dans les locaux de Météo-France à Trappes car il n'y avait plus d'équipement permettant le travail du verre. Jacques est allé voir "ses copains verriers" (m'a-t-il dit) pour faire ce travail. Cette magnifique pièce est maintenant conservée au musée des instruments de Trappes.

J'ai pu faire quelques expériences intéressantes avec, et quantifier l'influence de la variation de la pression atmosphérique sur le thermomètre à air. La mise en équation que j'avais faite a suggéré à Denise Cruette, alors professeur à l'Université Paris Jussieu l'idée de préparer un sujet d'examen portant sur le thermomètre à air pour ses étudiants. 🌈

MICHEL BEAUREPAIRE

● Souvenirs de Jean Tardieu

La première fois que j'ai rencontré Jacques, c'était dans les couloirs de Magny les Hameaux, durant l'été 1983, qui fut marqué par une grande sécheresse. Il avait cette humeur souriante que je lui ai ensuite toujours vue. Il portait une coupelle de sel qu'il venait de déshydrater dans son four de verrier. Le chef adjoint de l'EERM, Augustin, lui avait demandé de faire cela pour tenter l'insémination de nuages dans l'espoir de créer des précipitations. Mais, chut, c'était confidentiel ! À noter que le four, lui, n'avait pas apprécié et a fourni, pendant quelques semaines, des objets en verre "transparent" couverts d'une belle couleur blanchâtre ... au désespoir des équipes de recherche !

J'ai revu Jacques lors de mon adhésion à l'AAM. En effet, Pierre Chaillot m'avait proposé de l'aider pour l'organisation des activités sur Paris et des voyages annuels, activités qu'il avait développées dans un nouvel esprit prôné par l'équipe Labrousse-Maubouché. L'idée était que le maximum d'adhérents participe à des activités culturelles régulièrement proposées et à des voyages d'un coût accessible au maximum de membres.

C'est Jacques qui m'a montré comment organiser une activité à la demi-journée, rechercher un restaurant (sans Internet !), envoyer les invitations (postales à l'époque), ou encore, organiser des voyages en mettant en concurrence plusieurs agences. Je lui suis reconnaissant de sa disponibilité, et aussi de son excellente connaissance des musées parisiens.

Il m'a fortement soutenu (et même encouragé) pour la création d'une délégation parisienne de l'AAM et d'un comité voyage (aujourd'hui Loisirs). Puis, nous nous sommes encore retrouvés, cette fois au bureau de la délégation parisienne de l'ANAFACEM.

Ensuite, en raison de sa maladie, nos rencontres se sont espacées. Au téléphone, il avait toujours de l'espoir, tout en étant très réaliste sur sa situation. Lorsque que Pierre Chaillot m'a annoncé son décès, ce sont toutes ces années de collaboration fructueuse qui me sont revenues en tête et que je ne pourrai oublier. 🌈

JEAN TARDIEU